tous Montreuil

LE JOURNAL DE LA VILLE
ET DE SES HABITANT-E-S

www.montreuil.fr | N° 70 | DU 31 JANVIER AU 13 FÉVRIER 2012

ACCEPTEZ-VOUS LE THÉÂTRE BERTHELOT COMME AMI ?

Plus qu'une association, un réseau est en train de se créer autour du théâtre Berthelot. PAGE 24

© D.R.

Une nouvelle dynamique pour les associations. PAGE 4

© JÉRÔME CORGIER

Propreté

Agissons pour des rues plus propres !

Alors que la Ville a décidé d'augmenter de 20 % le budget voirie dédié à l'entretien des espaces publics et à la propreté, que la collecte des déchets ménagers et des encombrants, transférée à la communauté d'agglomération Est Ensemble, a fait l'objet d'un plan d'urgence, la mobilisation citoyenne s'impose. Premier volet de cette campagne : la lutte contre les déjections canines. PAGE 5

© JÉRÔME CORGIER

MA VILLE

L'expo qui secoue les stéréotypes. PAGE 7

© D.R.

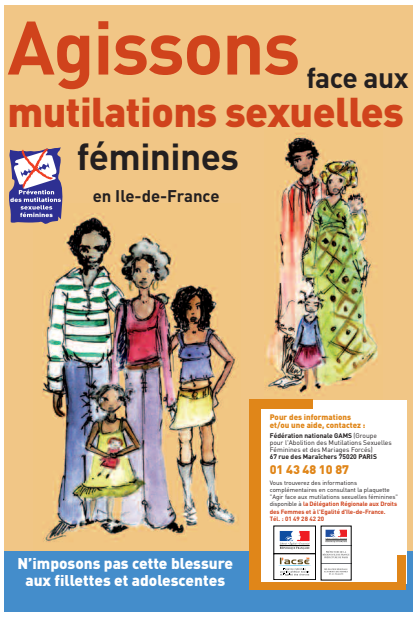
FINANCES

Le budget 2012. PAGES I À IV

© GILLES DELBOS

MA VILLE

Aller plus loin sur le handicap. PAGE 8



Contacts utiles

Commission pour l'abolition des mutilations sexuelles (CAMS)
6, place Saint-Germain
75006 Paris
Tél. : 01 45 49 04 00

Groupe pour l'abolition des mutilations sexuelles (GAMS)
67, rue des Maraîchers
75020 Paris
Tél. : 01 43 48 10 87

Fil santé jeunes
Tél. : 0 800 235 236

Allô enfance maltraitée
Tél. :119

Zoom

Un crime passible de la cour d'assises

La France est le seul pays d'Europe où l'excision a donné lieu à une trentaine de procès en cour d'assises. Constituant une atteinte à la personne, l'excision entre dans le cadre des violences ayant entraîné une mutilation permanente, crime passible de 10 ans d'emprisonnement et de 150 000 euros d'amende. L'auteur d'une mutilation commise à l'étranger peut être poursuivi en France si la victime est française ou réside habituellement en France. En cas de mutilation commise sur une mineure de moins de 15 ans par un ascendant légitime, naturel, adoptif ou par toute autre personne ayant autorité, la peine encourue est de 20 ans de réclusion criminelle. Une action en justice peut-être engagée 20 ans après la majorité de la victime qui peut donc porter plainte jusqu'à l'âge de 38 ans. *« Actuellement, deux procès sont en préparation. Mais la tendance pourrait être de porter ces affaires en correctionnelle, ce qui ne serait pas un progrès pour les victimes, puisque l'excision ne serait plus considérée alors comme un crime, mais comme un délit »*, alerte Isabelle Gillette-Faye, la directrice du GAMS. ● O. R.

8 mars, le GAMS organise une soirée de sensibilisation à Montreuil, *« ville où une forte communauté malienne est présente, où une gynécologue estime que 10 % des femmes qui passent dans son cabinet sont excisées et qui abrite un service pluridisciplinaire qui pratique la chirurgie réparatrice »*. Le 6 février dans la salle polyvalente Pauline-Kergomard, un film sera projeté, un débat organisé et un buffet dressé. Bofing Kul distillera des intermèdes musicaux, le styliste Sadio Bee présentera ses créations et des stands de documentation seront installés. ● **Orlane Renou**

✖ OÙ ? QUAND ?
Lundi 6 février à partir de 19 h 30
Salle polyvalente Pauline-Kergomard
34, rue Robespierre.
Entrée libre.

+net
www.montreuil.fr
www.federationgams.org
www.cams-fgm.net

psychologue de l'unité de soins des femmes excisées. *Bien souvent, les problèmes que connaissent les femmes excisées, qui ont certes vécu une atroce mutilation causant de graves préjudices, sont liés à un traumatisme s'ajoutant à cette excision, tels un mariage forcé ou une agression sexuelle. »*

La réparation n'est pas forcément chirurgicale

C'est pourquoi, depuis 2008 au CHI de Montreuil la chirurgienne-obstétricienne, la sexologue et la psychologue de l'unité de soins prennent en charge globalement les patientes. Le but ? *« Apporter une réponse adaptée aux besoins particuliers de chacune et, se faisant, leur procurer un mieux-être,* explique Emmanuelle Antonetti N'Diaye, chirurgienne-obstétricienne responsable de cette unité quasi unique en son genre. *Même si la technique est simple, la réparation n'est pas forcément chirurgicale. Seules 10 % des deux cents patientes que nous recevons chaque année ont recours à la chirurgie. »* ● O. R.

✖ SAVOIR PLUS
Pour prendre rendez-vous :
01 49 20 31 05

Les stéréotypes, ça ne m'est pas égal

Exposition

Les 3, 4 et 6 février, la Cité de l'égalité entre les femmes et les hommes s'installe à l'hôtel de ville. Imaginée par l'association La Boucle, la Délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité et le réseau Avec 93, cette exposition interactive, en réalité une déambulation dans notre société reconstituée, questionne les stéréotypes.

© DR

Les filles aiment le rose, jouent à la poupée, préfèrent rester à la maison, font des études littéraires et s'orientent vers des professions d'aide à la personne. Les garçons aiment le bleu, jouent avec des petites voitures, pratiquent nombre d'activités de plein air, suivent des cursus scientifiques pour devenir ingénieurs. Stop !!! Et si on allait faire un tour à la Cité de l'égalité, histoire d'anéantir ces stéréotypes ? Ça tombe bien, l'exposition interactive, véritable jeu de rôle ouvert à tous, s'installe à Montreuil les 3, 4 et 6 février. Tout commencera dans un… cerveau, véritable usine à stéréotypes fonctionnant dès la naissance.

Puis vient l'éducation. Le deuxième espace de la Cité de l'égalité vous mènera donc dans une chambre d'enfant. De quoi mesurer l'influence des livres et des jouets dans les attributions sexuées des rôles et activités. En grandissant, l'enfant prend conscience de son corps. Une piste d'athlétisme, troisième espace de l'exposition, sera installée afin d'illustrer les obstacles auxquels sont confrontées les femmes pour pratiquer le sport qui leur plaît.

Pour l'égalité, vous repasserez

À la maison, même topo… Les filles aident davantage leurs mamans en cuisine. Mesdames, messieurs : c'est le moment de tester votre habileté en repassage et vos connaissances domestiques. La Cité de l'égalité revient ensuite sur la mémoire collective et l'égalité professionnelle. Dans cet espace, vous vous heurterez au fameux plafond de verre, vous obligeant à emprunter un labyrinthe et à soulever un mannequin de 70 kilos pour parvenir à vos fins professionnelles. L'exposition s'achève par un petit tour en République et une rencontre avec Marianne, le buste féminin qui cache la forêt des inégalités ! ● **Orlane Renou**

✖ OÙ ? QUAND ?
Salle des fêtes de l'hôtel de ville
Entrée libre
vendredi 3 février de 14 à 17 heures
samedi 4 février de 9 h 30 à 17 heures
lundi 6 février de 9 h 30 à 15 heures

Samedi 4 février, plusieurs interventions sont prévues :
- 10 heures : L'égalité professionnelle par Jacqueline Laufer, sociologue, professeure au groupe HEC.
- 11 h 30 : L'invention de la diversité par Réjane Senac-Slawinski, chercheure au CNRS qui présentera son nouveau livre.
- 14 heures : Le sexisme dans la langue par Chrystel Breysse, linguiste.
- 15 h 30 : Le port de la minijupe : mode, provocation et violences par Sylvie Raviart, conseillère conjugale.

à mon avis

Jamila Sahoum
Conseillère municipale chargée des droits des femmes.

© GILLES DELBOS

« Promouvoir l'égalité hommes/femmes a Montreuil »

« C'est en 2004 que l'Agora de l'égalité entre les femmes et les hommes a été créée à la Cité des sciences et de l'industrie à la Villette. Elle est le fruit d'un partenariat entre la délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité d'Île-de-France et de l'association La Boucle. En deux jours, elle a attiré près de 3 500 personnes. Un succès tel que l'expérience a été renouvelée dans différentes villes. Montreuil, qui a signé la charte européenne de l'égalité des femmes et des hommes au plan local le 12 mars 2011, ne pouvait pas passer à côté ! C'est par ailleurs une excellente sensibilisation avant le 8 mars, pour lequel je vous donne rendez-vous lors de multiples événements destinés à promouvoir l'égalité hommes/femmes dans notre ville. » ●